



LA RECONNAISSANCE PAR LA FRANCE DU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS - MÉANDRES D'UNE LONGUE MARCHÉ

OVHANESSE G. EKINDJIAN

EDITIONS L'HARMATTAN - 224P. - 23,50 €

Auteur de deux ouvrages de vulgarisation historique portant sur la Question arménienne et la ville d'Edesse, l'auteur prolonge ici son travail sur le rôle de la France vis-à-vis du problème arménien. Il annonce en introduction la couleur, reprenant la formule de l'historien Vincent Duclert, lequel considère la France redevable d'une “*dette particulière à l'égard des Arméniens*”. Regroupant une compilation d'archives traitant de plusieurs décennies de combat, le livre rafraîchit la mémoire des militants. Après avoir abordé les généralités sur la Question arménienne, il revient sur la période dite de la lutte armée et son impact en France, pour enchaîner ensuite sur le long et laborieux processus législatif de reconnaissance du Génocide, tandis que la seconde partie est axée sur sa reconnaissance internationale (ONU, Parlement européen, etc.). Sans doute la partie la plus intéressante vient ensuite avec cette piqure de rappel de la fameuse « affaire Lewis », du nom du grand orientaliste américain négationniste, dont le détonateur aura été une interview accordée au *Monde* en 1993 qui engagera une action au pénal par les défenseurs de la Cause arménienne. S'agissant du cas de l'historien de l'Empire ottoman Gilles Venstein, et de son élection contestée au Collège de France en 1998, l'auteur parle ici de “*néga-tionnisme sophistiqué*”. On l'aura compris, cet ouvrage entend rendre hom-mage à tous ces militants connus et anonymes, partisans de la lutte armée ou du combat politique tout au long des dernières décennies. Néanmoins, il aurait été souhaitable que cette méticuleuse description du combat mené par ceux et celles qu'il qualifie de “*Justes*”, soit accompagné d'un examen critique. Pêchant par son caractère trop factuel, on regrettera l'absence d'analyse portant sur les leçons à tirer des échecs et des victoires tout au long de près de 50 ans de lutte pour la défense de la Cause arménienne. ■

Tigrane Yégavian